

Soutenance de thèse

La soutenance de thèse de Mme **Anne-Sophie BANAKAS** a eu lieu le 9 janvier 2016 à partir de 14h en salle W à l'ENS (45, rue d'Ulm, 3e étage). Elle a obtenu la mention très honorable.

Titre de la thèse : « Les portraits de Marie-Thérèse : échange et pouvoir entre la souveraine et les élites politiques de la Monarchie ».

Résumé de la thèse :

À partir d'un corpus de deux cent vingt et un portraits répartis principalement dans les anciens territoires de la Monarchie des Habsbourg (Autriche, Royaumes de Hongrie et de Bohême, mais aussi les Pays-Bas autrichiens ainsi que certains territoires italiens), réalisés entre la naissance de Marie-Thérèse en 1717 et sa mort en 1780, une base de données a été mise en place, qui a permis d'analyser l'importance des portraits de Marie-Thérèse au sein des pays de la Monarchie. Tour à tour, archiduchesse d'Autriche, puis « roi » de Hongrie et de Bohême, fille, épouse et mère des empereurs du Saint Empire Romain Germanique, Charles VI, François Ier et Joseph II, impératrice-veuve, les types de portraits diffusés tout au long du règne et de la vie de Marie-Thérèse sont à chaque fois liés à des contextes et des publics précis. L'unité et la continuité entre les Habsbourg et les Habsbourg-Lorraine est ainsi soulignée à travers les portraits. Dans le contexte conjoncturel de la situation personnelle de Marie-Thérèse ainsi que dans le contexte structurel de la Monarchie des Habsbourg au cours du XVIIIe siècle, l'image de la souveraine apparaît comme un enjeu de taille pour la souveraine elle-même, comme pour les élites de la Monarchie (nobles de récente ou d'ancienne noblesse, élites urbaines et ecclésiastiques) ainsi que pour les peintres qui permettent la réalisation des portraits. L'élaboration de l'image d'une femme qui est aussi « roi » de Hongrie et de Bohême puis impératrice-veuve offre un riche répertoire d'images qui agit d'autant plus efficacement qu'il s'agit de mettre en place une figure particulièrement forte et reconnaissable du pouvoir central. Tout au long des quarante années de son règne, les portraits de Marie-Thérèse peuvent être considérés comme des marques de ralliement, que cela soit à la Maison d'Autriche et surtout par rapport à la personne de la souveraine, même si les motivations des acteurs qui commandent des portraits royaux sont diverses. Toutefois, les portraits apparaissent dans l'ensemble à la suite d'événements particuliers et indispensables pour le bon fonctionnement monarchique comme les couronnements et les diètes qui entraînent la visite de Marie-Thérèse dans les différentes capitales de la Monarchie. La construction de l'ensemble étatique nécessite la présence constante de l'image royale, et engage autant la souveraine que ceux qui y exposent son portrait. Les portraits royaux font d'ailleurs l'objet de commandes des deux côtés, de celui de la cour comme de la part des élites. L'objectif de notre travail fut de rassembler les portraits de Marie-Thérèse pour les analyser sous l'angle de la production (avec l'analyse des peintres), sous celui de leur localisation (pays, institutions, emplacement particulier au sein d'une pièce), et des occasions de la commande et/ou de l'envoi des portraits. Enfin, les tableaux ont été étudiés sous l'angle de leur contenu iconographique, contenu qui évolue au cours des quarante années du règne et reflètent ainsi les divers enjeux des périodes comme des publics auxquels les tableaux sont destinés.

Composition du jury : Christine Lebeau (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - IHMC), Thomas Maissen (Ruprecht Karls Universität Heidelberg), Beatrix Bastl (Universitätsarchiv der Akademie der bildenden Künste Wien), Marie-Elizabeth Ducreux (EHESS-CRH), Sven Externbrink (Ruprecht Karls Universität Heidelberg) et Sylvène Edouard (Université Jean Moulin Lyon 3 - LARHRA).